« *Mère voici ton fils. Fils voici ta Mère...* »

C'est ton fils et tu l'ignorais. Ton âme était sa mère, et elle le laissait partir au loin parmi les étoiles qui tournent jusqu'à perdre haleine.

En voyant ton désintéressement, on a voulu te le voler. Il s'était détaché de ton âme comme un aérolithe du ciel ou comme un navire du port.

Amiral de perles fines, regarde celui qui t'appelle et se proclame ton fils. Ouvre-lui tes bras pour le retour tel que tu lui as ouvert la porte de ta tête quand il voulait ramper sur les colombes.